

Réinsertion Scolaire Et Socioprofessionnelle Des Enfants Et Adultes En Dehors De L'école (EADE) De La Ville De Gemena Grâce A L'approche « Youth Ready »

MONDONGA KPOLU Gabriel¹

¹Université Pédagogique Nationale (UPN)

Corresponding Author : MONDONGA KPOLU Gabriel



Résumé : L'article sur « la réinsertion scolaire et socioprofessionnelle des jeunes enfants et adolescents en dehors de l'école de la ville de Gemena grâce à l'approche Youth ready » a certainement facilité la réinsertion scolaire et socioprofessionnelle de nos jeunes en combinant l'alphabétisation, les compétences de vie, l'apprentissage professionnelle et le mentorat qui a offert aux jeunes une autonomie durable en réduisant la pauvreté et en renforçant la cohésion sociale.

Son double objectif est de préparer les jeunes aux opportunités économiques et former des citoyens actifs qui s'activent à contribuer au bien commun.

Les jeunes récupérés deviennent utiles à eux-mêmes et à la communauté. Un total de 809 jeunes sont récupérés sur les 2844 identifiés par la division des affaires sociales du Sud-Ubangi soit 28,4% de la population cible parmi lesquels 252 jeunes en cours de formation et 557 déjà formés et réinsérés (185 dont 25 garçons réinsérés dans des écoles et 372 dont 105 garçons vers la réinsertion socioprofessionnelle : Coupe et couture, Pâtisserie, Esthétique, Peinture, Menuiserie, Mécanique auto et moto...).

Sur le plan Socioéconomique : ces jeunes ont abandonné la délinquance juvénile et certaines pratiques avilissantes (Profession de sexe, Enfants en Conflit avec la Loi, Enfants en Rupture Familiale et Sociale). Certains s'adonnent aux Activités Génératrices des Revenus (AGR), d'autres ont repris le chemin de l'école (plus de 16 diplômés d'Etat)

Pourtant, même avec la gratuité de l'enseignement primaire depuis 2019, le taux de rupture scolaire ne se stabilise toujours pas encore. Bref, le phénomène ne perdure pas à cause de l'absence d'une politique d'accès, mais par la combinaison de la précarité économique des ménages, de la dégradation de la qualité de l'offre éducative et de la persistance des pesanteurs socioculturelles, qui rendent la gratuité formelle inefficace dans les faits.

En conclusion, l'approche Youth ready implémentée par la World Vision est une approche holistique qui ne se focalise pas simplement à donner l'opportunité d'emploi, d'entrepreneuriat et d'éducation au jeune, mais met sa priorité sur comment façonner le comportement du jeune pour le rendre responsable et capable d'être redevable vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis de sa communauté.

Pour atteindre ces objectifs escomptés, il est recommandé l'implication de tous les acteurs intervenants dans la protection sociale des groupes marginalisés à savoir : le gouvernement central pour définir et soutenir une politique d'assistance sociale pragmatique ; le Ministère des Affaires sociales pour intégrer l'approche et le matérialiser ; Aux partenaires techniques et financiers de soutenir ces initiatives et à la Division des affaires sociales de pérenniser ces acquis au profit des bénéficiaires qui doivent le capitaliser.

Mots-clés : Réinsertion, Scolaire, Socio-professionnelle, Enfants et Adultes.

Abstract: The article on « the school and socio-professional reintegration of young children and adolescents outside the city school of Gemena through the Youth Ready approach » has certainly helped facilitate the school and socio-professional reintegration of our young people by combining literacy, life skills, vocational training, and mentoring, which provided young people with lasting autonomy by reducing poverty and strengthening social cohesion.

Its dual objective is to prepare young people for economic opportunities and to train active citizens who mobilize to contribute to the common good.

The young people who are reached become useful to themselves and to the community. A total of 809 young people are reached out of the 2844 identified by the Social Affairs Division for South-Ubangi, representing 28,4% of the target population, including 252 young

people currently in training and 557 already trained and reintegrated (185, including 25 boys reintegrated in to school, and 372, including 105 boys headed for socio-professional reintegration : Hairdressing and barbering, Pastry-making, Aesthetics, Painting, Carpentry, Auto and motorcycle mechanics...)

In the socio-economic sphere: these young people have abandoned juvenile delinquency and certain degrading practices (sex work, children in conflict with the law, children in family and social break-up). Some engage in income-generating activities (IGAS), while others have returned to school (more than 16 state-qualified graduates).

Yet even with free primary education since 2019, the school dropout rate is still not stabilizing. In short, the phenomenon is not continuing because of the absence of an access policy, but rather due to the combination of households' economic insecurity, the deterioration in the quality of educational provision, and the persistence of socio-cultural burdens, which make formal free education ineffective in practice.

In conclusion, the Youth Ready approach implemented by World Vision is a holistic approach that does not simply focus on giving young people the opportunity for employment, entrepreneurship, and education, but instead prioritizes how to shape the young person's behavior so that they become responsible and able to be accountable to themselves and to their community.

To achieve their expected objectives, it is recommended that all actors involved in the social protection of marginalized groups be engaged, namely: the central Government to define and support a pragmatic social assistance policy; the Ministry of Social Affairs to integrate the approach and make it concrete; And the Technical and Financial Partners to support the initiatives; As well as the Division of Social Affairs to sustain their gains for the benefit of the beneficiaries who must build on them.

Keywords: Reintegration, School, Social-professional, Children and Adults.

I. Introduction :

a. Contexte de l'étude :

Selon la Politique Nationale de Protection Sociale d'Août 2015 : L'accès aux besoins sociaux de base, notamment les soins de santé, l'éducation et l'alimentation, demeure un problème pour les populations africaines et congolaises en particulier. Cette situation est beaucoup plus observée au sein des groupes sociaux les plus vulnérables.

Selon la Stratégie, la Protection Sociale désigne tous les mécanismes de prévoyance collective permettant aux individus de faire face aux conséquences financières des risques sociaux, à savoir les situations susceptibles de compromettre la sécurité économique des individus ou de leur famille, en provoquant une baisse de leur ressource ou un accroissement de leur dépense. Elle permet donc aux individus, d'une part, de survivre quand ils sont frappés par les risques sociaux et, d'autre part, de réduire l'inégalité devant les risques de la vie tout en leur assurant un minimum de revenu permettant leur intégration à la société. L'extension de la Protection sociale figure parmi les priorités de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et constitue le cheval de bataille du Gouvernement de la République Démocratique du Congo qui s'emploie ... à étendre sur toutes les couches de la population congolaise, une couverture de Protection Sociale efficace à l'horizon 2025 et dont le point de départ consiste à garantir un minimum de Protection Sociale à la majorité de la population à travers la mise en place du Socle de Protection Sociale.

La République Démocratique du Congo, comme toute l'Afrique subsaharienne, au-delà de la problématique de l'extension de la Protection Sociale, connaît un problème quant à la couverture et à la qualité des prestations existantes. De ce fait, plusieurs initiatives sont mises en place par différentes structures en RDC afin d'améliorer le secteur de la Protection Sociale. Il s'agit notamment de :

- L'élaboration du projet de loi sur la couverture sanitaire universelle par le Ministère de la Santé Publique ;
- La mise en place des filets sociaux et l'octroi de la carte d'indigence par le Ministère des Affaires Sociales et Actions Humanitaires ;
- La mise en place de la caisse de retraite pour les Agents Publics de l'Etat par le Ministère de la Fonction Publique ;
- L'extension de la mutuelle de santé des enseignants par le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire, en collaboration avec la délégation syndicale ;

- L'amélioration et l'élargissement des prestations sociales gérées par l'INSS ;
- La réalisation des études dans le domaine de la main d'œuvre qualifiée et de la mutualisation par le Ministère de l'Emploi, Travail et Prévoyance Sociale pour faire des propositions au gouvernement dans la prise des décisions dans le domaine de Protection Sociale ;
- Etc.

Par ailleurs, la vision du Gouvernement du Congo, à travers sa Stratégie Sectorielle de l'Education et de la Formation 2016-2025, pour le secteur de l'éducation est « la construction d'un système éducatif inclusif et de qualité contribuant efficacement au développement national, à la promotion de la paix et d'une citoyenneté démocratique active ».

Trois grands axes stratégiques ont été retenus pour construire le système éducatif de 2025 :

- 1) Promouvoir un système éducatif plus équitable, au service de la croissance et de l'emploi, avec trois orientations majeures :
 - Mettre en place la gratuité effective de l'école primaire ;
 - Préparer l'extension du cycle d'éducation de base à 8 années ;
 - Adapter les formations pour favoriser l'insertion sociale des jeunes.
- 2) Créer les conditions d'un système éducatif de qualité, avec deux orientations principales :
 - Mettre en place des systèmes de suivi et d'assurance qualité ;
 - Apporter un environnement éducatif propice à l'apprentissage.
- 3) Instaurer une gouvernance transparente et efficace, avec deux orientations principales :
 - Renforcer la gouvernance du système par la mise en place de normes et de mécanismes transparents de gestion des ressources ;
 - Rendre la gestion plus efficace et efficiente

Selon le rapport d'état du système éducatif congolais pour une Éducation au Service de la Croissance et de la Paix, « le système éducatif congolais fait face à un contexte marqué par une croissance démographique encore soutenue et des indicateurs sociaux qui, pour nombre d'entre eux, ne sont pas favorables à la demande scolaire. Le financement public de l'éducation n'est pas pro-pauvre. La distribution des scolarisations et les coûts associés aux différents niveaux d'études conduisent à une situation où une forte proportion des dépenses d'éducation tend à se concentrer sur une faible population très éduquée, issue pour l'essentiel des milieux les plus aisés. Alors que 9 % des ressources publiques d'éducation sont consommées par les 41 % de la population qui n'ont pas eu accès à l'école ou qui ne progressent pas plus loin que le primaire, plus de la moitié (51 %) des dépenses publiques d'éducation sont consommées par les 10 % les plus éduqués (des individus appartenant aux milieux les plus aisés). Dans la même veine, on observe que les jeunes gens issus des milieux les plus aisés absorbent 7,4 fois plus de ressources que leurs pairs issus des milieux les plus démunis. Ceci place la RDC parmi les pays ayant une distribution structurelle des dépenses particulièrement concentrée.

La couverture au niveau des filières courtes de la formation professionnelle (EPSP) et celles du MAS est insuffisante au regard du nombre d'adolescents non scolarisés ou déscolarisés. Le nombre d'élèves pour 100 000 habitants est passé de 906 à 1 101 sur la période au niveau de l'ETFP (filières longues et courtes). Cette évolution n'a pas bénéficié aux filières courtes (formation professionnelle et arts et métiers), pour lesquelles le ratio de couverture s'établit seulement à 81 pour 100 000 individus, niveau plus ou moins stable sur la période considérée. Au niveau de l'enseignement non formel, le ratio a connu une évolution erratique passant de 401 en 2006/07 à 463 en 2011/12 ; l'accroissement des effectifs observé a été soutenu toutefois seulement par les centres de rattrapage scolaire, dont les effectifs ont doublé sur la période, les effectifs des centres d'alphabétisation et des centres d'apprentissage professionnel restant stables. Ramené aux 3,5 millions d'enfants d'âge primaire non scolarisés, c'est à peine 8 % des besoins qui sont potentiellement couverts ».

b. Justification de l'étude :

Dans le cadre de sa réponse au problème de vulnérabilité de jeunes désœuvrés de la communauté, World Vision Internationale a mis en place une approche dénommée Youth Ready (Jeunesse prête) qui est une approche multisectorielle adoptée pour aider les jeunes vulnérables dans des contextes fragiles en vue de découvrir leur potentiel, planifier leur avenir, acquérir les compétences, les appuyer en ressources et développer leur confiance pour réussir dans le travail et dans la vie. Cette approche s'appuie non seulement sur leurs capacités d'action, de leur voix, leur vision, leur résilience et des relations positives, mais aussi sur des opportunités significatives pour franchir les prochaines étapes de leur plan de développement personnel et de bénéficier des moyens de subsistance.

World vision a développé cette approche pour apporter de l'espoir aux jeunes sans emploi, déscolarisés et désorientés. Ces jeunes apprennent des valeurs morales et civiques qui leur permettent de prendre de décision responsable pour leur avenir.

Dans sa mission régaliennne consistant à assurer la promotion et l'assistance sociale, la justice sociale et la réinsertion socioprofessionnelle des personnes nécessiteuses ou groupes vulnérables, notre Division des Affaires qui, toujours se regarde en chien de faïence avec ces vulnérables, ne devait que saisir cette opportunité offerte par la World Vision qui, depuis 1998, met tout en œuvre pour apporter une aide durable aux enfants et aux familles les plus précaires. Il est évident que cette association intervient dans le pays pour aider les enfants en danger à survivre, à se reconstruire et à bâtir un avenir meilleur.

Il sied de rappeler que l'un des principaux objectifs de cette organisation consiste à aider les organes administratifs compétents à mettre en vigueur la loi sur la protection sociale des groupes vulnérables, en offrant un appui institutionnel aux Ministères impliqués dans la protection sociale pour assurer une application conforme aux principes d'assistance sociale.

Se basant sur ces principes, nous nous sommes dit qu'il a fallu sélectionner dans la base des données de la Division des Affaires Sociales les catégories d'enfants et adolescents en dehors de l'école disposés à subir la réinsertion scolaire ou socioprofessionnelle à travers l'approche « Youth ready » organisée dans des clubs des jeunes sur initiative de la World Vision Internationale.

II. Etudes antérieures :

La réinsertion scolaire et socioprofessionnelle a fait l'objet de nombreuses études scientifiques, de protocoles institutionnels et d'analyses sociologiques. Ces écrits se concentrent généralement sur des publics vulnérables : jeunes déscolarisés, enfants en situation des rues ou personnes en situation de grande précarité. Quelques articles, études de cas et de rapports de recherche sont développés sur ce thème :

1. Approches sociologiques et conceptions de l'insertion :

- « L'insertion professionnelle : une notion discutée mais robuste » : cet article publié sur [Cairn.info](#) définit l'insertion comme le processus par lequel un individu accède à une position stabilisée dans le système d'emploi. Il met en lumière la frontière complexe entre la simple intégration par le travail et l'ancrage social global.
- « Différence entre insertion sociale et insertion professionnelle » : Publié par [Mediavenir](#), cet article didactique explique que le retour à l'emploi est souvent freiné par des urgences quotidiennes (logement, santé, démarches administratives). Il démontre l'importance d'un accompagnement mixte incluant l'autonomie personnelle avant la signature d'un contrat.

2. Etudes de cas sur les enfants des rues et publics vulnérables :

- « Réinsertion scolaire des enfants des rues en RD Congo » : Le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) détaille ses actions de resocialisation à Bukavu. L'article montre comment un parcours éducatif adapté et le développement d'activités génératrices de revenus pour les familles stabilisent durablement la scolarisation.
- « Problématique de la réinsertion des enfants en situation de rue » : une étude scientifique disponible sur la [Revue IRS](#) analyse les facteurs déterminants de la réinsertion (médiation familiale, soutien psychosocial). Elle pointe du doigt le fait que 23% des enfants restent vulnérables aux rechutes en l'absence d'un suivi communautaire post-réunification.

3. Cadres institutionnels, protocoles et thèses académiques :

- « Protocole national de réinsertion socioéconomique et scolaire » : ce document officiel partagé par la Berkeley Law Library fixe des directives claires pour lier les apprentissages scolaires aux réalités du marché du travail, tout en adaptant les filières professionnelles aux besoins économiques locaux.
- « La réinsertion socioéconomique des jeunes adultes en sortie d'institution » : ce travail de recherche académique hébergé sur SONAR explore les défis d'autonomisation des jeunes quittant les structures de protection de la jeunesse. Il insiste sur la transition critique entre l'encadrement éducatif et l'entrée dans le milieu professionnel de droit commun.

Eu égard à ces réflexions, il s'en suit que : pour qu'un projet de réinsertion scolaire ou socioprofessionnel soit efficace, la recherche s'accorde sur la synergie de trois piliers : l'accompagnement psychosocial, la remise à niveau et la stabilisation économique.

III. Problématique :

Le Rapport de recherche - Version finale sur « Éducation non formelle en RDC USAID ECCN » dit expressément que « Malgré des progrès notables ces dernières années dans l'amélioration de l'accès à l'éducation formelle dans toute la République démocratique du Congo (RDC), environ 5 millions de jeunes sont toujours non-scolarisés. Les raisons de la persistance du phénomène de non-scolarisation sont en grande partie structurelles, une conséquence de la pauvreté, l'insécurité et l'inégalité d'accès aux services, mais elles sont également socioculturelles, relatives aux rôles sexospécifiques, aux responsabilités familiales et à la pratique de soins. Les jeunes dans le quintile le plus pauvre de la population, ceux qui vivent dans les zones rurales et les filles sont touchés de manière disproportionnée. L'exclusion de scolarité formelle renforce la marginalisation économique et sociale des jeunes. Les impacts négatifs de l'exclusion ne sont pas seulement individuels — les jeunes sont privés d'exploiter leur plein potentiel pour le développement personnel et de s'assurer des moyens de subsistance — mais aussi sociaux, avec des impacts à long terme sur le développement socioéconomique du pays.

Compte tenu des contraintes à court et à moyen terme sur la fourniture d'un accès gratuit et universel à l'éducation formelle en RDC, les programmes d'éducation non formelle ont un potentiel énorme d'avoir un impact positif sur la jeunesse non-scolarisée. Ces programmes peuvent encourager les réformes qui répondent aux besoins des jeunes qui sont sortis du système scolaire ou qui n'ont jamais été en mesure d'y accéder en premier recours. L'éducation non formelle est particulièrement appropriée dans les environnements où les jeunes ont raté leur scolarité ou sont sortis du système scolaire à cause de déplacements forcés, la nécessité de générer des revenus, ou la maternité précoce et d'autres tâches familiales ».

Notre principale question est de savoir si « **le phénomène des Enfants et Adolescents en Dehors de l'Ecole pourrait être si pas éradiquer mais atténuer** » ?

IV. Question de recherche :

Notre principale question de recherche se focalise sur la problématique de la « réinsertion scolaire et socioprofessionnelle des Enfants et Adolescents en Dehors de l'Ecole (EADE) de la ville de Gemena grâce à l'approche « Youth ready ».

V. Hypothèses :

Nous proposons à travers les lignes qui suivent notre réponse anticipée qu'il convient de confirmer ou d'infirmer sur base de nos analyses.

Notre hypothèse est celle de dire que « le phénomène des Enfants et Adolescents en Dehors de l'Ecole peut être atténuer dans la ville de Gemena si on y prêtait attention et y mettait des moyens conséquents ».

VI. Objectifs du programme :

a. Objectif global :

Viser l'élévation du niveau d'alphabétisation de la population et offrir une seconde chance aux jeunes déscolarisés, non scolarisés et adultes non lettrés.

b. Objectifs spécifiques :

Il est ici question que les jeunes puissent :

- Comprendre ce que Youth Ready est et n'est pas.
- Tisser des relations de confiance et d'engagement mutuel avec leurs pairs et les facilitateurs.
- Explorer et exprimer une identité personnelle positive avec le pouvoir de façonner leur avenir.
- Mesurer et valoriser leurs atouts de développement.
- Valoriser les modèles adultes positifs et identifier les mentors du groupe.
- Explorer les concepts de leadership.
- Bénéficier de la réinsertion scolaire et socioprofessionnelle de leur choix.

VII. Rôle et mission de Youth ready :

World vision a développé cette approche pour apporter de l'espoir aux jeunes sans emploi, déscolarisés et désorientés. Ces jeunes apprennent des valeurs morales et civiques qui leur permettent de prendre de décision responsable pour leur avenir.

L'approche Youth Ready (Jeunesse Prête) est un programme de l'ONG World Vision qui aide les jeunes vulnérables (déscolarisés ou sans emploi) à devenir autonomes. Elle leur apprend un métier, à gérer un petit commerce et à développer leur confiance en eux.

Comment ça marche ?

- Transformation personnelle : le programme aide d'abord le jeune à retrouver sa dignité, à croire en lui et à faire des projets d'avenir.
- Apprentissage d'un métier : les jeunes apprennent une activité pratique comme la mécanique (auto ou moto), la couture, l'esthétique, la plomberie, ou l'agriculture...
- Vie et affaires : ils apprennent à gérer de l'argent et à travailler avec les autres.
- Insertion : le programme les aide à trouver un travail ou à lancer leur propre affaire. D'autres optent pour l'insertion ou réinsertion scolaire

La fondation de l'approche Youth Ready est structurée en 2 grandes phases :

a. Le voyage de la viabilité :

Cette 1^{ère} phase a pour objectif, celui de rendre le jeune confiant et autonome grâce à l'action qui consiste à ce que : le jeune développe son identité positive, une meilleure perception de soi et à apprendre à gérer ses émotions, à épargner de l'argent et à prendre soin de sa santé.

b. Le parcours soutenu (chemin accompagné) :

L'objectif pour cette 2^{ème} phase est d'aider le jeune à grandir dans son métier. Pour cela, il est appelé à devoir choisir sa voie qui peut consister en :

- Un emploi : trouver un stage ou un travail.
- Un entrepreneuriat : lancer son propre petit commerce.
- Une éducation : qui peut consister à retourner à l'école ou apprendre un métier.

Plusieurs activités et services sont organisés par cette organisation au profit de la communauté :

- Protection, suivi et coordination ;
- Abris/autres infrastructures ;
- Activités génératrices de revenus ;
- Appui opérationnel (aux partenaires) ;
- Assainissement ;
- Assistance juridique ;
- Besoins domestiques ;
- Eau ;
- Education ;
- Production vivrière ;
- Santé ;
- Services communautaires ;
- Sylviculture ;
- Transport/logistique ;
- Vivres.

VIII. Cadre théorique ou théories qui soutiennent le sujet :

Les principales théories et approches qui soutiennent l'option de la réinsertion scolaire et socioprofessionnelle des EADE sont :

1. Les théories sociologiques : ces théories expliquent comment l'environnement, la société et l'origine sociale influencent le parcours d'un individu.
 - La théorie de la reproduction : l'école favorise les enfants qui ont un bagage culturel et social. Pour les jeunes marginalisés, la réinsertion nécessite de combler ce « déficit » de codes sociaux. (P. BOURDIER, 1970)
 - L'approche systémique : elle analyse la réinsertion comme le résultat d'un équilibre entre l'individu, l'école, la famille et la communauté. (U. BRONFENBRENNER, 1979)

Pourquoi avons-nous fait recours aux théories sociologiques ? C'est parce que la réinsertion scolaire n'est pas un problème pédagogique mais c'est un fait social qui implique l'école et la société. L'échec et le décrochage ont des causes structurelles : la pauvreté, le travail des enfants, les grossesses précoces, conflit...

2. Les théories psychologiques et cognitives : ces modèles se concentrent sur l'individu, ses choix et ses croyances.
 - La théorie sociale cognitive : le retour à l'école ou au travail dépend du sentiment d'efficacité personnelle. C'est la confiance en sa propre capacité à réussir qui motive l'action. (BANDURA, 1986)
 - La théorie du lieu de contrôle : elle classe les individus selon qu'ils attribuent leur réussite ou leur échec à eux-mêmes (contrôle interne) ou à la fatalité et autres (contrôle externe). La réinsertion passe par le développement du contrôle interne. (Julien B. ROTTER, 1966)

Pourquoi avons-nous fait recours aux théories psychologiques ? C'est parce que si la sociologie explique pourquoi la société exclut, la psychologie quant à elle explique ce que cette exclusion fait à l'intérieur de l'enfant et comment il peut se reconstruire pour apprendre à nouveau.

3. Les théories économiques de l'emploi : ces visions économiques étudient l'adéquation entre la formation et le marché du travail.
 - La théorie du capital humain : l'éducation est vue comme un investissement. Se former ou se requalifier augmente la valeur (compétences) du travailleur sur le marché. (Theodore W. SCHULTZ, 1961)
 - La théorie de l'appariement : elle explique l'insertion comme une rencontre entre l'offre (les compétences du candidat) et la demande (les besoins des entreprises). La réinsertion réussit quand l'offre et la demande s'accordent.

Pourquoi avons-nous fait recours aux théories économiques de l'emploi ? C'est parce que la réinsertion socio-professionnelle n'est pas qu'une question de bonne volonté, de formation ou de résilience psychologique. C'est avant tout une question d'emploi. Et l'emploi est régi par des lois économiques qui dépassent l'individu.

4. Les approches pédagogiques et de l'éducation de seconde chance : ces méthodes pratiques visent à raccrocher les publics en difficulté (décrocheurs scolaires, jeunes vulnérables).
 - La pédagogie active : elle privilégie l'apprentissage par la pratique (les chantiers-écoles, les stages) pour des jeunes qui ont échappé au modèle scolaire classique. (Célestin Freinet, 1946)
 - L'approche holistique : elle prend en charge l'individu dans sa globalité. La réinsertion passe par le soutien psychologique, l'aide sociale, l'accès à la santé et la formation. (Carl Rogers, 1970)

Pourquoi avons-nous fait recours aux approches pédagogiques et de l'éducation de seconde chance ? C'est parce qu'on ne peut pas réinsérer avec la même pédagogie qui a exclu.

IX. Cadre terminologique :

Il est important de préciser le sens de certains concepts utilisés dans cet article aux fins d'une bonne compréhension. Il s'agit de :

1. Adolescents :
 - « L'adolescent est un individu en transition entre l'enfance et l'âge adulte. Cette phase combine des bouleversements biologiques (puberté), psychologiques (quête d'identité) et sociaux (autonomie) ». (Les psychanalystes)
 - Il voit « l'adolescence (de 14 à 24 ans) comme une période de « tempête et de stress » (Storm and stress), marquée par des tensions intérieures ». (G. Stanley Hall, 1904)
 - Il définit « l'adolescent par la crise d'identité. Le jeune cherche à savoir qu'il est face à la confusion des rôles ». (Erik Erikson, 1968)
 - Il « l'associe à la réactivation des pulsions sexuelles suite à la puberté et au détachement progressif des figures parentales ». (Sigmund Freud, 1905)
2. Approche :
 - « Une approche désigne la manière d'envisager, d'analyser ou de traiter un sujet, un problème ou un objet de recherche ». (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : CNRTL)
 - « L'approche est la vision philosophique ou générale (le pourquoi et le comment), tandis que la méthode est l'ensemble des étapes techniques et pratiques (le comment faire) ». (<https://fr.youtube.com/>)
 - « Diversités des angles : on parlera d'approche qualitative, quantitative, systémique ou historique pour étudier un même phénomène sous des coutures différentes ». (Erudit)
 - « Action, manière d'aborder un sujet, un problème : approche sociologique d'une œuvre littéraire ». (Larousse, 2000)
 - « Ensemble des manœuvres qu'un avion doit effectuer à proximité d'un aéroport durant sa prise de terrain, avant de se poser sur la piste d'atterrissage ». (Dans l'aéronautique)
3. Enfants :
 - Pour la Convention relative aux droits de l'enfant : « c'est tout être humain de moins de 18 ans ». (CDE art. 1)
 - « C'est un sujet actif qui construit son intelligence. Il apprend et s'adapte au monde par étapes dès son plus jeune âge grâce à l'action ». (Jean Piaget, 1936)
 - « L'enfant est l'être du désir et du langage. Il sort de sa condition d'infans (sans parole) pour entrer dans la relation avec les autres ». (Jacques Lacan, 1953)
 - « L'enfant naît bon par nature. Il possède sa propre façon de voir et de sentir qu'il ne faut pas brusquer, mais laisser grandir librement loin des faux-semblants de la société ». (Jean-Jacques Rousseau, 1976)
4. Ecole :
 - Définit « l'école comme une institution méthodique. Sert à socialiser les jeunes : inculque les normes et les valeurs de la société. Façonne l'enfant selon les besoins de la société politique ». (Emile Durkheim, 1922)

- « Voit l'école comme une communauté vivante. N'est pas seulement une préparation à la vie, c'est la vie elle-même. Fonde l'apprentissage sur l'action et l'expérience partagée. Développe le sens démocratique et l'esprit critique ». (John Dewey, 1899)
 - « Considère l'école comme l'institution qui fait le lien entre passé et futur. A pour mission de transmettre des savoirs émancipateurs. Aide l'élève à devenir un sujet autonome et libre ». (Philippe Meirieu, 1991)
 - Décrit l'école comme « un organe social de transition entre la famille et l'Etat. Prépare l'enfant à la vie en commun au-delà des intérêts individuels. Garantit l'égalité des chances et l'unité civique ». (Ferdinand Buisson, 1911)
5. Réinsertion :
- En éducation spécialisée et pédiatrie : Il s'agit de la « remise dans la communauté, active et libre, de la cité et de la participation à la vie sociale générale, d'un malade ou d'un inadapté ». (R. Lafon, 1963)
 - En droit médical : « c'est l'action qui vise à « rendre à une personne la plénitude des relations familiales, sociales, professionnelles qu'elle entretenait avant une maladie ou un accident ». (Académie de Médecine)
 - Un « dispositif de normalisation, visant à conformer l'individu aux attentes normatives et aux exigences socio-économiques du modèle dominant (le travail, la routine et la stabilité productive) ». (Michel Foucault, 1975)
 - C'est « un parcours global débutant dès l'arrestation, qui mobilise des mesures de justice alternative et d'accompagnement communautaire afin d'éviter la marginalisation et la récidive ». (Griffiths, Dandurand et Murdoch, 2007)
6. Scolaire :
- Le terme scolaire qualifie « ce qui appartient à l'institution de l'école, à ses méthodes ou à ses savoirs formels ». (En sociologie et en éducation)
 - Définit l'éducation scolaire comme « une socialisation méthodique de la jeune génération ». (Emile Durkheim, 1922)
 - Ils caractérisent le système scolaire par sa fonction de reproduction des classes sociales. Le « capital culturel » hérité de la famille y détermine la réussite ou l'échec de l'élève. (Pierre Boudieu et Jean-Claude Passeron, 1970)
 - Conçoit le milieu scolaire comme « une communauté vivante et un laboratoire social ». (John Dewey, 1916)
 - Définit l'action scolaire comme « une tension entre instruire et éduquer. Vise l'accès de l'élève à l'autonomie intellectuelle et à la liberté de penser ». (Philippe Meirieu, 1991)
7. Socioprofessionnelle :
- Qualifie « ce qui relève à la fois de la position sociale et de l'activité professionnelle ». (GSelon les sociologues et les institutions statistiques)
 - Le terme socioprofessionnel est « un adjectif qui qualifie ce qui relève à la fois de la situation sociale et de l'activité professionnelle. Il sert le plus souvent à regrouper les individus selon leur métier, leur niveau de vie, leur place dans la hiérarchie et leur statut ». (Larousse)
 - Socioprofessionnel est « une méthode de classement de la population active en catégories sociales homogènes sur base de critères définis par l'INSEE ». (En économie)
 - Une catégorie socioprofessionnelle « est un outil de classement qui groupe les personnes selon leur métier, leur niveau d'étude, leur place dans l'entreprise et leur statut (salarié ou indépendant) ».
8. Réinsertion socioprofessionnelle : est un parcours d'aide et d'accompagnement. Il permet à une personne en difficulté, exclue du travail ou malade de retrouver une place active dans la société grâce à un emploi.
9. Réinsertion scolaire : est le processus qui permet à un enfant ou un jeune en situation d'exclusion, d'absentéisme ou de décrochage de retrouver sa place dans le système éducatif. Elle s'adresse aux élèves qui ont quitté l'école trop tôt ou dont la scolarité a été interrompue.
10. L'approche Youth Ready qui, traduit veut dire « Jeunesse Prête » est un programme de l'ONG World Vision. Elle aide les jeunes vulnérables (déscolarisés ou sans emploi) à devenir autonomes. Elle leur apprend un métier, à gérer un petit commerce et à développer leur confiance en eux. (Youth ready)

X. Présentation du milieu d'étude :

Gemena est une ville de la République Démocratique du Congo, chef-lieu de la province du Sud-Ubangi dans le nord-ouest du pays. Située sur la route nationale 6 et à environ 400 km de Mbandaka, elle joue un rôle administratif et commercial clé pour la région frontalière avec la République centrafricaine. Son aéroport et ses marchés animés en font un carrefour régional vital.

La ville de Gemena est devenue un grand centre urbain qui rayonne dans les deux provinces du Nord et du Sud Oubangui. Sa population, qui était de moins de 100 000 habitants en 1994 a dépassé les 200 000 habitants. Actuellement en train d'être construite sur le plan des infrastructures immobilières et routières (la ville en pleine chantier pour les routes bitumées avec l'entreprise IMO-SERKAS), grâce aux revenus des produits vivriers et pérennes. Elle possède encore de larges avenues malheureusement en mauvais état d'entretien. Son marché fait référence dans toute la région car il attire des commerçants des pays voisins qui viennent y acheter les produits vivriers et autres produits locaux et y vendre des produits manufacturés souvent chinois. Comme tant de villes de l'Est, puis progressivement de l'Ouest du pays, Gemena a connu ces dernières années le « boom de la moto », qui remplit ses rues et change les données du problème de l'accès à l'arrière-pays. Ces motos, comme de nombreux produits manufacturés, viennent désormais de plus en plus de Butembo et Beni via l'aéroport de Bumba (commerçants Nande), de l'ouest de l'Afrique via la République Centrafricaine et le Congo-Brazza-ville.

1. Situation Géographique :

- Localisation : elle est située dans la partie septentrionale de la RDC, au sein de la cuvette centrale, à environ 400 km au nord de Mbandaka, dans la province du Sud-Ubangi.
- Accessibilité : située sur la route nationale 6, axe principal de la région, la ville est desservie par l'Aéroport de Gemena et se trouve au croisement d'axes routiers importants reliant la région à Karawa et Businga. Les déplacements urbains se font à pied et à mototaxi, modes de transport omniprésents dans cette ville de brousse active.
- Coordonnées : 3,25° de latitude Nord et 19,77° de longitude Est.
- Altitude : Comprise entre 420 et 555 mètres.
- Limites : Limitée par des villages avoisinants : Bogoro (Nord), Bokuda (Sud), Bokode/Ruisseau Dongo (Est), Bowagboko (Ouest).

Il sied de signaler que Gemena se trouve dans une zone de collines verdoyantes du bassin du Congo. Le climat y est équatorial, chaud et humide : les températures varient de 24 °C à 32 °C toute l'année, avec des pluies abondantes d'avril à octobre. La saison sèche, de novembre à mars, offre des conditions plus favorables pour voyager ou commercer sur les routes quasi boueuses de la région.

2. Situation Administrative :

Gemena possède un double statut : elle est à la fois le chef-lieu de la province du Sud-Ubangi et une entité administrative décentralisée (ville).

- Subdivisions urbaines : La ville est organisée en quatre communes urbaines :
 1. Mont Gila
 2. Gbazubu
 3. Labo
 4. Lac-Ntumba
- Structure : Elle est distincte du territoire de Gemena.

- Rôle institutionnel : Elle abrite le siège des institutions provinciales (Gouvernorat, Assemblée provinciale) et les services déconcentrés de l'État.

3. Histoire et rôle régional :

Fondée à l'époque coloniale, Gemena s'est développée comme centre administratif du nord-ouest congolais. Elle abrite depuis 2007, la 10^e brigade intégrée des FARDC, soulignant son importance stratégique. On y trouve les mausolées de Mama Yemo, mère de l'ancien président Mobutu Sese Seko et de Jeanot BEMBA SAOLONA (père biologique de l'actuel Vice Premier Ministre des transports et voies de communication) figures historiques du pays et le monument d'un ancêtre guerrier nommé « NZOMBA » au bord d'un grand étang dénommé « Lac Ndumba ».

4. Économie et vie quotidienne :

La ville vit principalement du commerce local, de l'agriculture (café, cacao, huile de palme, arachides, maïs, manioc...) et de l'artisanat. Les marchés centraux, le port fluvial sur la rivière Ubangi, la Mongala-Akula et les différents ateliers des métiers structurent la vie économique. Malgré des revenus modestes, le coût de la vie reste relativement bas.

5. Culture et attrait :

Les visiteurs découvrent un mode de vie congolais authentique : marchés colorés, cathédrale locale, stades animés lors des matchs de football et villages environnants aux habitations cylindriques traditionnelles dénommés « TOA NGBAKA ». Les alentours permettent d'explorer le quai de l'Ubangi et les zones humides du Ngiri.

XI. Population et échantillon :

a. Population de l'étude

La population de l'étude est « Un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils ont les mêmes propriétés et qu'ils sont tous de même nature ». Autrement dit, c'est aussi l'univers statistique auquel le chercheur s'interroge, se questionne afin de recueillir d'amples informations nécessaires. (GRAWITZ 1998)

- La population cible : est l'ensemble des membres d'un groupe spécifique sur lequel les résultats seront applicables. La population cible de notre étude est constituée de l'ensemble des enfants en situation difficile identifiés par la Division des Affaires Sociales.
- La population accessible : est une partie de la population cible qu'on peut facilement atteindre ou approcher. Notre population accessible est constituée des enfants en situation difficile pris en charge par l'approche « Youth Ready »

b. Échantillon

En statistique, un échantillon est un ensemble d'individus représentatifs d'une population et est un groupe relativement petit et choisi scientifiquement de manière à représenter le plus fidèlement possible une population. (Savard, 1978, chap. 1)

Nous avons pris pour échantillon 557 jeunes dont 105 garçons parmi les **2844** filles et garçons identifiés par la Division des Affaires Sociales.

Il sied de signaler que nous avons également fait l'objet d'une observation directe par le fait que nous avons menés des activités de supervision hebdomadaire de chaque club des jeunes et avons eu des entretiens individuels et de groupe avec ces derniers.

XII. Collecte des données :

a. Méthodes :

Lors d'une enquête, les méthodes applicables se divisent principalement en deux approches complémentaires :

- Méthode quantitative : Vise à mesurer et quantifier des tendances sur une grande population via des questionnaires fermés ou des sondages.
- Méthode qualitative : Vise à comprendre en profondeur les motivations, opinions ou comportements à l'aide d'entretiens (ouverts/semi-directifs), de groupes de discussion ou d'observations

C'est ainsi que pour notre étude, nous avons utilisé la méthode d'enquête qualitative en y associant les techniques d'entretien, d'observation et de recherche documentaire.

b. Techniques :

Nous avons fait recours à 3 techniques pour mener à bien notre étude dont :

- L'Entretien : qui est une technique qualitative consistant à poser des questions ouvertes. Il peut être directif, semi-directif ou libre pour recueillir des témoignages, des récits de vie ou des opinions.
- L'observation : qui consiste à étudier un groupe ou un phénomène directement sur le terrain. Elle peut être participante (l'enquêteur s'intègre au groupe) ou non participante (observation distante).
- La recherche documentaire : Analyse des archives, rapports, statistiques officielles ou documents légaux servant à contextualiser les faits ou à vérifier des informations.

Pour ce faire, des visites de supervision sur terrain ont permis d'avoir un aperçu général sur l'évolution de l'approche, d'observer les séances d'encadrement et de nous entretenir avec ces jeunes afin de nous imprégner de leur appréciation et évolution.

XIII. Résultats de l'étude :

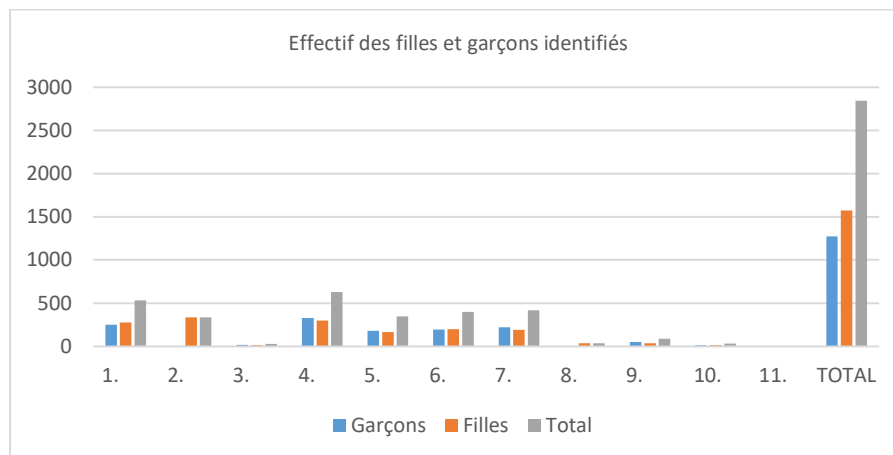
Depuis 2020, la division des Affaires sociales mène cette activité de « Youth Ready » avec les enfants en situation difficile identifiés dans la ville de Gemena parmi lesquels les OEV (Orphelins et autres Enfants Vulnérables), les enfants en situation de rue, les EADE (Enfants et Adolescents en Dehors de l'école), les filles-mères, les filles professionnelles de sexe dont les données statistiques logées dans notre base des données. Certains ont aspiré bénéficier de la réinsertion scolaire et socioprofessionnelle comme renseigner dans le tableau ci-dessous :

A. Effectif des filles et garçons en situation difficiles :

Tableau 1 : statistique des filles et garçons

N°	Catégories d'enfants identifiés	Garçons	Filles	Total
1.	Enfants orphelins	254	276	530
2.	Filles-mères	-	336	336
3.	Enfants PVH	18	12	30
4.	Enfants négligés	331	298	629
5.	Enfants en rupture familiale et sociale	181	165	346
6.	Enfants en rupture scolaire	197	202	399
7.	Enfants exploités économiquement	222	193	415
8.	Enfants victimes de la violence sexuelle		36	36
9.	Abus physique	50	38	88
10.	Abus émotionnel	17	15	32
11.	Enfants dits sorciers	03	-	03
TOTAL		1273	1571	2844

Source : base des données de la division des Affaires Sociales du Sud-Ubangi



B. Activités planifiées et réalisées jusqu'au mois de mai 2026 :

Les activités, nous l'avons dit se déroulent en 2 étapes : le voyage de la viabilité et le parcours soutenu.

1. Le voyage de la viabilité :

Etant une activité devant couvrir une période de 6 mois, il nous est un devoir d'assurer la formation de ces jeunes adolescents jusqu'à la fin du programme et devoir les orienter vers les services de réinsertion socioprofessionnelle de leur choix pour poursuivre le parcours soutenu.

Cette 1^{ère} phase de formation se passe dans des clubs installés dans des sites d'écoles et d'églises et fonctionnant dans des après-midis avec des assistants sociaux comme encadreurs. Il comprend 5 modules, 50 sessions et nécessite 150 heures pour être complété. Voici les différents modules à exploiter avec les jeunes :

❖ **Module 1 : Qui suis-je, qui sommes-nous ?**

Ce module poursuit des objectifs pour lesquels :

- Les jeunes comprennent ce que Youth Ready est et n'est pas.
- Les jeunes tissent des relations de confiance et d'engagement mutuel avec leurs pairs et les facilitateurs.
- Les jeunes explorent et expriment une identité personnelle positive avec le pouvoir de façonner leur avenir.
- Les jeunes mesurent et valorisent leurs atouts de développement.
- Les jeunes valorisent les modèles adultes positifs et identifient les mentors du groupe.
- Les jeunes explorent les concepts de leadership, établissent les politiques du groupe, rédigent une constitution et élisent des dirigeants.

Comment ces sessions se déroulent-elles ? Ces sessions se déroulent de la manière ci-après :

- Introductions et attentes des uns et des autres.
- Bâtir la confiance et l'identité du groupe
- Qui suis-je ?
- Enquête de groupe
- Le pouvoir de façonner notre avenir
- Atouts de développement
- Notre communauté
- Amis, modèles et mentors

Il est prévu également une session spéciale relative à la formation des nouveaux mentors

- Santé, soins personnels, sexualité et VIH/SIDA
- Présentations « je suis... »
- Leadership et élections

Une autre session spéciale s'intéressant à l'orientation de nouveaux leaders se basant sur le « Politiques du groupe et constitution.

❖ **Module 2 : les Mots et l'ARGENT**

Ce module a pour objectifs que :

- Les jeunes commencent à pratiquer l'approche Youth Ready pour l'apprentissage de l'alphabetisation.
- Les jeunes acquièrent des compétences en éducation financière et en gestion de l'argent.
- Les jeunes forment un groupe d'épargne et commencent à constituer leur épargne personnelle.

L'organisation des sessions s'articulent autour de :

- La célébration de fin d'épargne
- Le Read Right
- L'Argent, Bien-être et Epargne
- Le Premier dépôt d'épargne
- La Budgétisation et flux de Trésorerie
- Les Dépenses responsables et justice, Economie
- Les Epargnants avertis
- Emprunter l'argent – Partie 1 : les bases
- Distinguer les Institutions financières et présentation du budget

❖ **Module 3 : Prêt pour l'emploi**

Les objectifs de ce module visent à ce que :

- Les jeunes améliorent leur intelligence socio-émotionnelle
- Les jeunes développent des compétences non techniques liées à l'employabilité
- Les jeunes apprennent les compétences d'acquisition d'emploi, y compris le CV et l'entretien
- Les jeunes identifient et pratiquent une communication et un comportement appropriés sur le lieu de travail
- Les jeunes comprennent leurs droits et responsabilités en vertu de la législation du travail
- Les jeunes commencent à emprunter et à rembourser des prêts de leur groupe d'épargne.

Les sessions prennent en compte :

- Premier décaissement de prêt et fin d'étape
- Intelligence socio-émotionnelle – Partie 1
- Intelligence socio-émotionnelle – Partie 2
- Communiquer efficacement
- Comportements appropriés au travail et service client
- Droits, responsabilités et sécurité au travail
- Plans d'emploi
- Communiquer avec un employeur potentiel
- Premier remboursement de prêt et jeu de la tour
- Préparation à l'entretien

Lors d'une session spéciale, on apprend l'orientation des intervieweurs par des « Entretiens blancs ».

❖ **Module 4 : Prêt pour l'entrepreneuriat**

Les objectifs de ce quatrième module favorisent que :

- Les jeunes explorent les opportunités dans leur communauté pour les affaires et les services.
- Les jeunes visitent les centres locaux de formation professionnelle.
- Les jeunes appliquent les brainstormings, le mind-mapping, la fixation d'objectifs SMART et l'analyse SWOT à la publication de projets.
- Les jeunes utilisent les business model canevases pour développer des plans d'affaires.
- Les jeunes apprennent auprès des chefs d'entreprise locaux comment gérer une entreprise prospère.
- Les jeunes sont capables de distinguer les différents produits de prêt et de calculer avec précision le coût réel du crédit.
- Les jeunes s'exercent à présenter une proposition d'affaires à des bailleurs potentiels.

Les sessions font mention de :

- La cartographie des opportunités communautaires et fin d'étape.
- Brainstorming et Mind-mapping.
- Des Visites des centres de formation professionnelle.
- Gérer une entreprise prospère et les coopératives.
- Fixation d'objectifs SMART et SWOT.
- Modélisation d'entreprise.
- Planification d'entreprise.
- Emprunter de l'argent Partie 2 : Financement d'Entreprise.
- Présentation de ma proposition.
- Exercice d'évaluation du plan d'Affaires.

❖ **Module 5 : Prêt pour la citoyenneté**

Ce module vise à ce que :

- Chaque jeune planifie et présente un plan de parcours de subsistance individuel ou coopératif.
- Les jeunes valorisent la diversité et l'égalité.
- Les jeunes soient équipés pour gérer les conflits de manière pacifique.
- Les jeunes puissent planifier, exécuter et évaluer un projet de groupe significatif qui améliore le bien-être de leur communauté.
- Les jeunes aient la possibilité de participer à un concours pour financer leurs plans d'affaires.

Lors des sessions il est fait mention :

- De la cartographie d'un parcours de subsistance et fin d'étape.
- Des présentations du parcours de subsistance.
- De servir notre communauté.
- De valoriser la diversité.
- De valoriser l'égalité.
- D'être agents de changement et de paix.
- D'évaluation du projet de service
- De la remise des diplômes

Pour se rendre compte de l'effectivité des activités menées sur terrain, le staff de la DIVAS est appelé à assurer les descentes de supervision et de suivi de la formation des apprenants dans les sites de formation pour évaluer la qualité de travail fourni et de la fréquentation effective et régulière de ces jeunes dans les différents sites.

Au courant de ce périple, une occasion est donnée aux quatre membres de l'équipe de la DIVAS d'évaluer l'état d'avancement de la formation et si possible adresser là où il le faut.

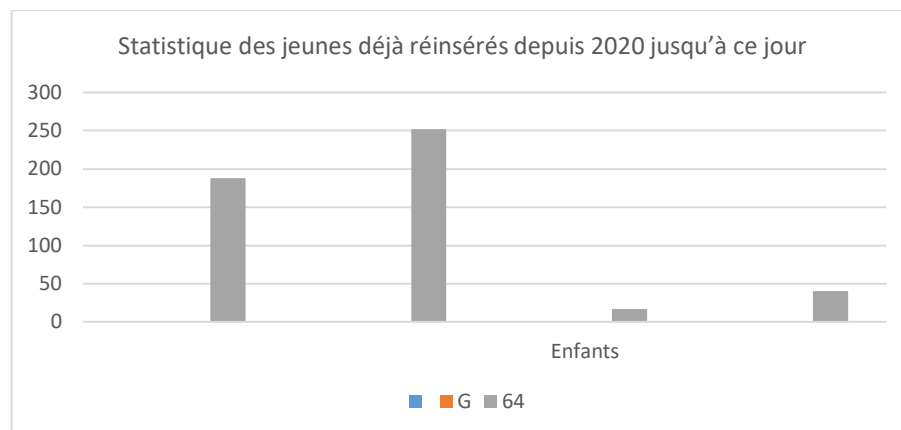
En outre, ils procèdent également au suivi des jeunes apprenants pour se rendre compte de leur intérêt pour l'activité.

Les activités se poursuivent normalement selon le chronogramme défini par les superviseurs et les animateurs. Cette affirmation se vérifie dès lors qu'on exploite les différentes listes de présence fournies par les encadreurs de chaque groupe et leurs rapports hebdomadaires. Ainsi, pour cette année en cours, 7 clubs installés dans des églises, des écoles et d'espaces publics évoluent très bien et tiennent respectivement leurs différentes rencontres avec la participation de tous les jeunes engagés.

Comme on le voit sur l'image suivante, chaque animateur doit multiplier des efforts pour rendre vivante et active la participation des uns et des autres et assurer un bon encadrement des jeunes pour terminer à temps réel le programme comme prévu. Dans ce même optique, des rencontres ont lieu avec l'équipe de la Vision Mondiale dans le souci de renforcer une bonne coordination et aussi de s'assurer de la participation des enfants parrainés. Les enfants parrainés ne sont rien d'autres que des enfants bénéficiaires des parrains en Amérique, Canada et Angleterre qui doivent être les premiers bénéficiaires de cette approche. Pourtant leur faible participation fait toujours l'objet d'une attention particulière de la part du staff de la Vision Mondiale qui a toujours insisté pour les renforcer en nombre dans les différents clubs.

Tableau 2 : Statistique des jeunes déjà réinsérés depuis 2020 jusqu'à ce jour :

N°	Type de réinsertion	Garçons	filles	Total
01	Reinsertion scolaire	160	25	185
02	Reinsertion socio-professionnelle	105	267	372
Total		265	292	557

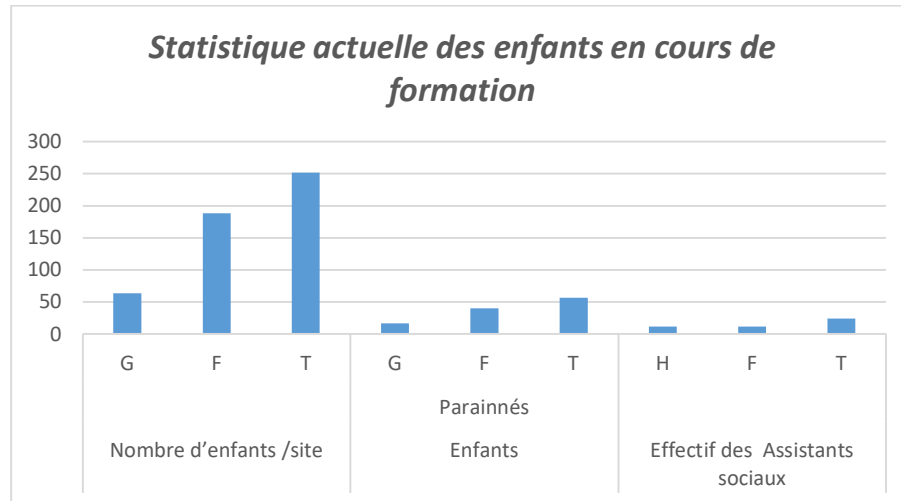


Au stade où nous produisons cet article, l'évaluation conjointe des superviseurs avec le Spécialiste de l'éducation de la World Vision, est arrivée à la conclusion que tous les clubs en cours de formation ont déjà fini avec succès la 1^{ère} étape sur « le voyage de la viabilité » comme renseigné dans le tableau ci-dessous et n'attendent que le passage à la 2^{ème} phase du parcours soutenu :

Tableau 3 : Statistique actuelle des enfants en cours de formation

Nombre d'enfants /site			Enfants Parainnés			Effectif des Assistants sociaux		
G	F	T	G	F	T	H	F	T
64	188	252	17	40	57	12	12	24

Source : base des données de la division des Affaires Sociales du Sud-Ubangi



Un total de **252** jeunes dont **188** filles et **64** garçons en cours de formation prennent part à des séances d'encadrement organisés dans 7 clubs de « Youth Ready ». Ayant terminé la 1^{ère} phase, des contrats sont en train d'être signés avec des écoles et des structures d'accueil pour les orienter vers les filières d'étude porteuses de leur choix après 6 mois de formation sur 5 modules dans la phase du « Voyage de la viabilité ».

Dès lors, ils doivent embrasser la 2^{ème} phase relative au « Parcours soutenu » c'est-à-dire les uns vont vers les filières d'étude (Coupe et couture, ajustage, Esthétique, maçonnerie, mécanique moto/auto...) tandis que les autres seront réinsérés dans des écoles et centres d'apprentissage et enfin une autre frange vers les AGR après avoir été dotés en kits AGR.

Pourquoi appelle-t-on cette phase, parcours soutenu ? Elle est appelée en tant telle pour la seule raison que les bénéficiaires de cette phase seront effectivement soutenus : par leurs maîtres d'apprentissage et les enseignants ; seront accompagnés des assistants sociaux dans leurs lieux de réinsertion respectifs. Les Maîtres-artisans seront motivés et dotés d'équipement, les frais seront payés aux chefs d'établissements scolaires et les kits scolaires dotés aux apprenants, les kits AGR fournis aux bénéficiaires de la réinsertion socioéconomique. A la fin de la formation, les sortants seront dotés en kits de sortie selon les filières d'étude.



Photo prise pendant le déroulement des activités dans le club

2. Le parcours ou chemin soutenu :

Après la 1^{ère} étape relative à la fondation de viabilité, suit le moment crucial que les jeunes vont se livrer à l'activité choisie pour rassurer leur devenir. C'est un choix libre et délibéré qu'ils avaient individuellement opéré sur base des aspirations et de référence des modèles-types d'activités qu'ils ont appréciés respectivement dans la communauté.

Cette étape a pour objectif d'aider les jeunes à grandir dans les métiers choisis et dans leurs voies en ce qui concerne :

- L'emploi : trouver un stage ou un travail.
- L'entrepreneuriat : lancer son propre petit commerce.
- L'éducation : retourner à l'école ou apprendre un métier.

En définitif, il s'agit de rendre les jeunes prêts à intégrer le marché du travail ou à lancer leur propre entreprise grâce à un programme qui utilise une méthode active basée sur l'action et la réflexion.

Vous avez constaté avec nous que les jeunes qui étaient laissés pour compte et considérés comme déchets sociaux sont désormais utiles à eux-mêmes et à la société. Si on prend les 252 jeunes en formation aujourd'hui, ajoutés aux 557 déjà formés et réinsérés, nous ferons un total de 809 Enfants et Adolescents en Dehors de l'Ecole que nous avons récupérés sur les 2844 identifiés soit 28,4% de la population cible tout au long de 6 dernières années grâce à l'approche Youth ready.

XIV. Discussion entre les théories, études antérieures et notre résultat :

1. Quelques articles, études de cas et de rapports de recherche sont développés sur ce thème :

a. Approches sociologiques et conceptions de l'insertion :

- « L'insertion professionnelle : une notion discutée mais robuste » : cet article publié sur [Cairn.info](https://www.cairn.info/) définit l'insertion comme le processus par lequel un individu accède à une position stabilisée dans le système d'emploi. Il met en lumière la frontière complexe entre la simple intégration par le travail et l'ancrage social global.

L'approche « Youth ready » ne prend pas en compte simplement l'aspect de la stabilisation du bénéficiaire dans le système d'emploi mais prend aussi en compte l'aspect de l'ancrage social global car dans la phase de la fondation de viabilité le module 5 évoque des notions relatives à « Etre prêt pour la citoyenneté » à travers quelques-uns de ses objectifs qui stipulent que :

- Les jeunes doivent valoriser la diversité et l'égalité ;
 - Les jeunes sont équipés pour gérer les conflits de manière pacifique ;
 - Les jeunes doivent planifier, exécuter et évaluer un projet de groupe significatif qui améliore le bien-être de leur communauté
- L'article didactique traitant de la « Différence entre insertion sociale et insertion professionnelle » publié par Mediavenir, explique que le retour à l'emploi est souvent freiné par des urgences quotidiennes (logement, santé, démarches administratives). Il démontre l'importance d'un accompagnement mixte incluant l'autonomie personnelle avant la signature d'un contrat.

L'approche « Youth ready » a, quant à elle pris des dispositions concrètes pour que cet accompagnement mixte implique les jeunes eux-mêmes et les intervenants sociaux impliqués dans le processus. Cela se justifie par le fait que le premier module prend en compte l'aspect selon lesquels :

- Les jeunes doivent explorer et exprimer une identité personnelle positive avec le pouvoir de façonner leur avenir.
- Les jeunes doivent mesurer et valoriser leurs atouts de développement.

En plus certains jeunes qui sont dans un état de précarité notoire et sans soutien sont pris en charge sur le plan sanitaire, d'hébergement et des démarches administratives grâce à l'appui du PTF avec l'accompagnement des assistants sociaux.

Donc, si le retour à l'emploi est souvent freiné par des urgences quotidiennes dont le logement, la santé, les démarches administratives, l'approche « Youth ready » quant à elle donne réponse à cette préoccupation et prend en charge les plus démunis.

b. Etudes de cas sur les enfants des rues et publics vulnérables :

- Le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) dans son étude des cas sur la « Réinsertion scolaire des enfants des rues en RD Congo » détaille ses actions de resocialisation à Bukavu et montre comment un parcours éducatif adapté et le développement d'activités génératrices de revenus pour les familles stabilisent durablement la scolarisation.

Oui, l'approche « Youth ready » reconnaît la valeur intrinsèque d'apporter une assistance matérielle ou financière aux parents pour appuyer par ricochet les enfants, mais notre expérience démontre que de fois des parents ou tuteurs s'en abusent et les enfants sont privés de leurs droits. L'appui direct aux jeunes déjà âgés compte tenu de la tranche d'âge des enfants sélectionnés est un atout majeur pour la réussite du projet individualisé en faveur de ces derniers.

- « Problématique de la réinsertion des enfants en situation de rue » : une étude scientifique disponible sur la Revue IRS analyse les facteurs déterminants de la réinsertion (médiation familiale, soutien psychosocial). Elle pointe du doigt le fait que 23% des enfants restent vulnérables aux rechutes en l'absence d'un suivi communautaire post-réunification.

L'idée développée dans cette étude scientifique est celle épousée par l'approche « Youth ready » qui implique les assistants sociaux dans tout le processus commençant par l'encadrement des jeunes dans les clubs, l'accompagnement psychosocial des jeunes inscrits à l'école et dans les centres d'apprentissage professionnel ainsi que leur accompagnement à domicile moyennant des visites en présentielle et des contacts téléphoniques.

L'accompagnement se poursuit même après leur réinsertion sociale car l'option consiste à ce qu'ils se réunissent en mutuelle de solidarité et en groupe d'épargne et crédit dans la perspective de se constituer en coopérative dans le futur.

c. Cadres institutionnels, protocoles et thèses académiques :

- « Protocole national de réinsertion socioéconomique et scolaire » : ce document officiel partagé par la [Berkeley Law Library](#) fixe des directives claires pour lier les apprentissages scolaires aux réalités du marché du travail, tout en adaptant les filières professionnelles aux besoins économiques locaux.

L'esprit du protocole de réinsertion socioéconomique et scolaire est intimement lié à la formation que la 1^{ère} phase de la fondation de viabilité propose aux jeunes consistant à leur apprendre à être « Prêt pour l'entrepreneuriat ». L'exploitation de ce module pousse :

- Les jeunes à explorer d'ores et déjà les opportunités dans leur communauté pour les affaires et les services.
- Les jeunes à visiter les centres locaux de formation professionnelle.
- Les jeunes à appliquer les brainstormings, le mind-mapping, la fixation d'objectifs SMART et l'analyse SWOT à la publication de projets.
- Les jeunes à utiliser les business model canevas pour développer des plans d'affaires.
- Les jeunes à apprendre auprès des chefs d'entreprise locaux comment gérer une entreprise prospère.
- Les jeunes à être capables de distinguer les différents produits de prêt et de calculer avec précision le coût réel du crédit.
- Les jeunes à s'exercer, à présenter une proposition d'affaires à des bailleurs potentiels.

Il est clair que des directives claires pour lier les apprentissages scolaires aux réalités du marché du travail, tout en adaptant les filières professionnelles aux besoins économiques locaux sont d'application dans cette approche « Youth ready ».

- « La réinsertion socioéconomique des jeunes adultes en sortie d'institution » : ce travail de recherche académique hébergé sur SONAR explore les défis d'autonomisation des jeunes quittant les structures de protection de la jeunesse. Il insiste sur la transition critique entre l'encadrement éducatif et l'entrée dans le milieu professionnel de droit commun.

De son côté, notre approche met l'accent sur l'accompagnement post-formation consistant à assurer la guidance des formés pour les amener à se regrouper selon les affinités des métiers, se constituer en mutuelle de solidarité et d'envisager de se fédérer en coopérative. C'est juste l'idée de la transition critique entre l'encadrement éducatif et l'entrée dans le milieu professionnel de droit commun.

2. Les principales théories et approches qui soutiennent l'option de la réinsertion scolaire et socioprofessionnelle des EADE :

- ❖ La théorie de la reproduction (Bourdier) : l'école favorise les enfants qui ont un bagage culturel et social. Pour les jeunes marginalisés, la réinsertion nécessite de combler ce « déficit » de codes sociaux.

C'est ce qui est d'application dans cette approche au lieu d'identifier un jeune vulnérable déscolarisé et le référer directement vers un service quelconque (écoles, métiers...), on prend le temps de le former d'abord dans ce que nous appelons le « Chemin de la viabilité » pour le resocialiser et combler le déficit social, explorer et exprimer une identité personnelle positive avec le pouvoir de façonner son avenir et également mesurer et valoriser son atout de développement.

- ❖ La théorie sociale cognitive : le retour à l'école ou au travail dépend du sentiment d'efficacité personnelle. C'est la confiance en sa propre capacité à réussir qui motive l'action. (Bandura)

C'est dans l'étape de la fondation de viabilité que les jeunes explorent et expriment une identité personnelle positive avec le pouvoir de façonner leur avenir, mesurer et valoriser leurs atouts de développement et valoriser les modèles adultes positifs et identifier les mentors du groupe.

- ❖ La théorie du lieu de contrôle : elle classe les individus selon qu'ils attribuent leur réussite ou leur échec à eux-mêmes (contrôle interne) ou à la fatalité et autres (contrôle externe). La réinsertion passe par le développement du contrôle interne.

Notre module traitant de « Qui suis-je ? Qui sommes-nous ? » insiste pour que les jeunes puissent explorer et exprimer une identité personnelle positive avec le pouvoir de façonner leur avenir et valoriser leurs propres atouts de développement. Ceci démontre que la réinsertion doit effectivement passer par le développement du contrôle interne sans quoi le bénéficiaire pourrait tomber dans la rechute.

- ❖ L'approche holistique : elle prend en charge l'individu dans sa globalité. La réinsertion passe par le soutien psychologique, l'aide sociale, l'accès à la santé et la formation.

L'approche « Youth ready » correspond exactement à l'approche dite holistique qui prend le jeune dans sa globalité. C'est une réinsertion qui tient compte :

- Du soutien psychologique : bien qu'on n'ait pas des psychologues dans le vrai sens du terme, ce sont des assistants sociaux qui sont considérés comme une plaque tournante dans cette approche : depuis l'identification, la sélection, l'encadrement, l'accompagnement et le suivi post-formation des jeunes.
- De l'aide sociale : c'est une action sociale qui consiste à soutenir les EADE dans la situation de vulnérabilité.
- L'accès à la santé et la formation : les conditions de formation dans les clubs des jeunes tiennent compte des notions des pratiques familiales essentielles et des soins de santé primaire. Après la 1^{ère} phase, les jeunes se choisissent leurs voies :
 - ✓ Emploi : trouver un stage ou un travail.
 - ✓ Entrepreneuriat : lancer son propre petit commerce.
 - ✓ Education : retourner à l'école ou apprendre un métier

XV. Constat :

Même avec la gratuité de l'enseignement primaire depuis 2019, le taux de rupture scolaire est toujours instable parce que :

- Des frais indirects qui reposent encore sur les épaules des parents démunis (uniformes obligatoires et à en s'approvisionner au niveau des établissements scolaires de la place, frais de fonctionnement, frais de participation des parents...);
- Classes surpeuplées suite à la gratuité avec parfois plus de 100 élèves affectant la qualité et favorisant l'abandon de certains apprenants moins encadrés ;
- Enseignants non-payés et sous-payés démotivés ;
- Pauvreté des parents conduisant au travail des enfants et phénomène des enfants en situation des rues ; Exploitations économiques des enfants (Enfants dans la rue) ;
- Exploitation et abus sexuels ;
- Exclusion des filles-mères et enceintes (surtout dans des écoles conventionnées des confessions religieuses) ;
- Culte religieux obligatoire faute de quoi l'élève s'expose à l'exclusion définitive.

Bref, le phénomène ne perdure pas à cause de l'absence d'une politique d'accès, mais par la combinaison de la précarité économique des ménages, de la dégradation de la qualité de l'offre éducative et de la persistance des pesanteurs socioculturelles, qui rendent la gratuité formelle inefficace dans les faits.



Photo prise avec les jeunes dans le club pendant notre visite de supervision

XVI. Conclusion :

Le curriculum Youth ready est basé sur une méthodologie participative mettant l'accent sur l'action de réflexion. Il est conçu pour cibler les jeunes non scolarisés (15-24 ans) ayant des capacités de lecture et d'écriture limitées. Cependant, il peut être facilement adapté aux adolescents plus jeunes scolarisés (12-15 ans) et aux jeunes ayant de bonnes capacités de lecture.

Pendant 6 mois avant d'être lancés dans un emploi, un entrepreneuriat, retourner à l'école ou apprendre un métier les jeunes commencent à :

- Pratiquer l'approche Youth Ready pour l'apprentissage de l'alphabétisation ;
- Acquérir des compétences en éducation financière et en gestion de l'argent ;
- Former un groupe d'épargne et à constituer leur épargne personnelle ;
- Améliorer leur intelligence socio-émotionnelle ;
- Développer des compétences non techniques liées à l'employabilité ;
- Apprendre les compétences d'acquisition d'emploi, y compris le CV et l'entretien ;
- Identifier et pratiquer une communication et un comportement appropriés sur le lieu de travail ;
- Comprendre leurs droits et responsabilités en vertu de la législation du travail...

A l'instar d'autres approches qui visent uniquement la réinsertion scolaire ou socioprofessionnelle, l'approche « Youth ready » met l'accent sur le soutien psychologique, l'aide sociale, l'accès à la santé et la formation des bénéficiaires.

Il convient de reconnaître à cette approche une valeur transformatrice car elle donne réponse au problème de vulnérabilité de jeunes désœuvrés de la communauté, elle est en plus une approche multisectorielle adaptée pour aider les jeunes vulnérables dans des contextes fragiles en vue de découvrir leur potentiel, planifier leur avenir, acquérir les compétences, les appuyer en ressources et développer leur confiance pour réussir dans le travail et dans la vie comme l'ont fait nos 809 jeunes dans la ville de Gemena.

Recommandations :

- Au Gouvernement central d'allouer un budget conséquent au Ministère des Affaires Sociales pour soutenir les actions sociales en faveur des personnes nécessiteuses et favoriser la promotion, l'assistance, la justice sociale et la réinsertion socioprofessionnelle.
- Au Ministère des Affaires Sociales et Solidarité Nationale d'intégrer l'approche « Youth ready » dans le Programme d'Alphabétisation et Education Non Formelle.
- Aux Partenaires Techniques et Financiers de mobiliser des fonds pour voler au secours des groupes vulnérables de la RDC dans la réalisation des projets similaires.
- A la Division des Affaires Sociales de développer des mécanismes autonomes pour pérenniser les acquis de ce projet avec ou sans ressources extérieures.
- Aux bénéficiaires de s'approprier des acquis de cette faveur imméritée leur accordée.

Référence

- [1]. P. BOURDIER et all, 1970 : *La Reproduction. Eléments pour la théorie du système d'enseignement*, Editions de Minuit, Paris
- [2]. U. BRONFENBRENNER, 1979-*Modèle écologique du développement humain*
- [3]. BANDURA, 1986: *Social Foundations of Thought and Action: A Social Cognitive Theory*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs
- [4]. Julien B. ROTTER, *Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement-psychological monographs*,1966
- [5]. Célestin Freinet, 1946 : *L'Education du travail*
- [6]. Carl Rogers,1970: *On Encounter Groups-*
- [7]. G. Stanley Hall, 1904: *Adolescence: its psychology and its relations to physiology, anthropology, sociology, sex, crime, religion and education*
- [8]. Erik Erikson, "Identity: Youth and crisis" – 1968
- [9]. Sigmund Freud, 1905 : « *Trois essais sur la théorie sexuelle* »
- [10]. Larousse, 2000 : *Petit Larousse illustrée/Dictionnaire de français Larousse en ligne*
- [11]. Jean Piaget, « *La naissance de l'intelligence chez l'enfant* », Delachaux & Niestlé, 1936
- [12]. Jacques Lacan, « *Fonction et champ de la parole et du langage* »,1953
- [13]. Jean-Jacques Rousseau, 1976 : « *Emile* »,
- [14]. Emille Durkheim, 1922 : « *Education et sociologie* »
- [15]. John Dewey, 1899: "*The School and Society*"
- [16]. Philippe Meirieu, 1991 : « *Le choix d'éduquer – Ethique et pédagogie* »
- [17]. Ferdinand Buisson, 1911 : « *Nouveau Dictionnaire de pédagogie* »
- [18]. R. Lafon, 1963 : « *Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant* », PUF, collection Quadrige
- [19]. Michel Foucault, 1975 : « *Surveiller et punir. Naissance de la prison* »
- [20]. Griffiths, Dandurand et Murdoch, 2007: « *The Social Reintegration of Offenders and Crime Prevention-Rapport de recherche 2007-02*

- [21]. Emille Durkheim, 1922 : « *Education et sociologie* »
- [22]. Pierre Boudieu et Jean-Claude Passeron, 1970 : « *La Reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement* »
- [23]. John Dewey, 1916 : « *Démocratie et Education* »
- [24]. Philippe Meirieu, 1991 : « *Le choix d'éduquer. Ethique et pédagogie* »

LISTE DES CO-AUTEURS DE L'ARTICLE

- 1) MONDONGA KPOLU Gabriel
- 2) NABINA SUNGU Jean Bosco
- 3) ENGA MASUNGU Junior
- 4) MONGANGA KAYA José
- 5) TWAPESA DEDETEMO Dravidien